

78<sup>ème</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies  
3<sup>e</sup> Commission

Point 25 de l'ordre du jour  
**Développement social**  
Social Development

New York, le 29 septembre 2023  
Déclaration de la Suisse

---

Monsieur le Président,

Tout d'abord, permettez-moi de vous féliciter pour votre élection à la présidence de la Troisième Commission et de vous assurer le plein soutien de la Suisse.

La pandémie a laissé de lourdes séquelles en effaçant les progrès réalisés sur le front de la pauvreté au cours des dernières années. L'ONU et ses agences ont contribué à ces progrès et de nombreux Etats ont consenti des efforts conséquents. L'ouvrage est à remettre sur le métier.

Cette opération ne pourra se faire sans avoir à l'esprit les causes structurelles de la pauvreté, l'effet délétère des conflits et l'impact social des changements climatiques. Quelle meilleure plateforme que l'ONU peut permettre d'accompagner un tel redressement ?

La lutte contre la pauvreté inscrite dans le plan d'action de Copenhague sur le développement social et concrétisée par le premier objectif de l'Agenda 2030 a nourri de nombreux échanges et permis l'émergence de bonnes pratiques précieuses. Alors qu'une mobilisation est nécessaire pour regagner le terrain perdu, il faut que cette lutte continue d'animer l'action des Etats membres.

La tenue d'un Sommet social mondial en 2025 pourrait y contribuer. C'est une idée que la Suisse est prête à soutenir. Ce Sommet permettrait d'évoquer à l'appui de la lutte contre la pauvreté l'une des idées clés les plus productives de ces dernières années, celle de la justice sociale. En 2020 déjà le secrétaire général soulignait que la transition vers un développement plus inclusif, équitable, résilient et durable – inscrite dans l'Agenda 2030 - passe par la justice sociale.

Les conséquences des inégalités aujourd'hui sont néfastes. Elles deviennent un poison politique, qui affaiblit la cohésion sociale et discrédite les institutions démocratiques. Il n'y a pas de justice sociale sans respect des droits humains, sans protection sociale et sans garantie des libertés fondamentales. Ces aspects sont fondamentaux au cœur de la lutte contre la pauvreté. C'est pourquoi nous devons nous engager à créer des opportunités pour les plus défavorisés, afin d'améliorer leur bien-être et leur qualité de vie et garantir l'égalité des sexes et l'accès aux droits.

Nous devons encourager une « transition juste », c'est-à-dire un changement structurel vers un ordre social et économique climatiquement neutre, inclusif, et égalitaire.

Monsieur le président,

Peu d'organisations peuvent se vanter comme l'ONU de pouvoir mobiliser l'entier de la communauté internationale et d'avoir à leur actif des réalisations éprouvées sur le terrain.

En posant un jalon à travers la convocation d'un Sommet social mondial, nous contribuons à revivifier les échanges sur la lutte contre la pauvreté et offrons aux décideurs de quoi inspirer leur action afin de prendre les mesures qui s'imposent pour lutter contre la pauvreté.

J'ai maintenant le plaisir de donner la parole à la déléguée de la jeunesse suisse auprès des Nations Unies.

### **Déclaration de la Youth Rep**

Monsieur le Président,

Plus de 50% de la population mondiale est constituée de femmes, de personnes non-binaires et trans. D'ici à 2030, ces personnes devraient avoir un accès illimité à la santé et aux droits sexuels et reproductifs. Quelques progrès sont certes réalisés dans la direction souhaitée, mais malheureusement trop lentement.

Par ailleurs, il existe encore dans le monde entier une précarité menstruelle. Selon l'Unicef, près de 539 millions d'enfants dans le monde vont à l'école sans accès à des installations sanitaires de base. Cela, surtout dans les pays à faible revenu, implique que les jeunes personnes menstruées ne vont pas régulièrement à l'école et manquent ainsi une partie des cours ou de leur formation.

En Suisse, certains cantons et Villes proposent depuis peu des protections hygiéniques gratuites dans les lieux de formation et les institutions publiques et sportives. Les personnes menstruées vivant dans la précarité en sont les principales bénéficiaires.

Par ailleurs, il faut investir dans la recherche et diffuser des informations sur les maladies des personnes ayant un utérus. Trop souvent, les jeunes personnes touchées par l'endométriose, en particulier, ne peuvent pas aller à l'école ou suivre leur formation en raison des douleurs causées par cette maladie. Il est temps que toutes et tous aient accès à des services de santé, de consultation et de soins appropriés et de qualité.

Aux Nations unies, on ne cesse de souligner le rôle crucial que jouent les jeunes dans le développement social. Pour que nous puissions assumer ce rôle pleinement, il est nécessaire de tout mettre en œuvre pour que personne ne soit entravé dans son éducation et sa formation en raison de son cycle menstruel.

Je vous remercie.

Mr. President,

First of all, allow me to congratulate you on your election as President of the Third Committee, and to assure you of Switzerland's full support.

The pandemic has taken a heavy toll, wiping out the progress made on the poverty front in recent years. The UN and its agencies have contributed to this progress, and many countries have made substantial efforts. Now we need to get back to work.

This cannot be done without bearing in mind the structural causes of poverty, the harmful effect of conflicts and the social impact of climate change. What better platform than the UN to support such a turnaround?

The fight against poverty enshrined in the Copenhagen program for action on social development and embodied in the first objective of the Agenda 2030 has fueled numerous exchanges and led to the emergence of valuable best practices. While mobilization is needed to regain lost ground, this struggle must continue to drive the action of member states.

Holding a World Social Summit in 2025 could contribute to this. It's an idea that Switzerland is ready to support. Such a Summit would make it possible to evoke one of the most productive key ideas of recent years, that of social justice, in support of the fight against poverty. Back in 2020, the Secretary General stressed that the transition to a more inclusive, equitable, resilient and sustainable development - enshrined in the 2030 Agenda - requires social justice.

The consequences of today's inequalities are harmful. They are becoming a political poison, weakening social cohesion and discrediting democratic institutions. There can be no social justice without respect for human rights, social protection and guarantees of fundamental freedoms. These aspects are fundamental to the fight against poverty. This is why we must commit ourselves to creating opportunities for the most disadvantaged, in order to improve their well-being and quality of life, and guarantee gender equality and access to rights. We must encourage a "just transition", that is to say a structural change towards a social and economic order that is climate-neutral, inclusive and equal.

Mr. President,

Few organizations can boast the UN's ability to mobilize the entire international community, and its proven track record in the field.

By setting a milestone through the convening of a World Social Summit, we are helping to revitalize exchanges on the fight against poverty, and providing decision-makers with the inspiration they need to take the necessary steps to combat poverty.

I now have the pleasure of giving the floor to the Swiss youth delegate to the United Nations.

## **Youth Rep Statement**

Mr. President,

More than 50% of the world's population is made up of women, non-binary and trans people. By 2030, these people should have unrestricted access to sexual and reproductive health and rights. Some progress is being made in this direction, but unfortunately too slowly.

In addition, menstrual precariousness still exists throughout the world. According to Unicef, some 539 million children worldwide attend school without access to basic sanitary facilities. Particularly in low-income countries, this means that young menstruating people do not attend school regularly, missing out on some of their lessons or training.

In Switzerland, some cantons and cities have recently started offering free sanitary protection products in educational establishments, public institutions and sports facilities. Menstruating people living in precarious conditions are the main beneficiaries.

We also need to invest in research and disseminate information on diseases affecting people with a uterus. All too often, young people affected by endometriosis in particular are unable to attend school or training because of the pain caused by the disease. The time has come for everyone to have access to appropriate, high-quality health services, consultation and care.

At the United Nations, we constantly emphasize the crucial role played by young people in social development. If we are to play this role to the full, we must do all we can to ensure that no one is hindered in their education and training because of their menstrual cycle.

Thank you.